

commémoration

Guerre de 1870 : des noms pour la mémoire

Le travail de souvenir. Hier, Valencisse a célébré, en trois lieux, les soldats morts pendant la guerre de 1870. Des plaques sont désormais apposées.

Un bouquet vient d'être déposé au pied du monument aux morts de Chambon, au cœur du cimetière. Là, sur les hauteurs de la commune, une plaque a été ajoutée au monument. Depuis novembre dernier, quatre noms y figurent. Qu'ont en commun Denis Gilbert, Léon Chauviagnet, Henri Reuille et Eugène Fouilloux ? Ces quatre jeunes hommes, des enfants du coin, ont été tués lors de la guerre de 1870. Celle que la France a perdue. Celle que les mémoires n'ont pas vraiment retenue. Leurs noms figurent désormais à côté des soldats morts lors des deux guerres mondiales. Une reconnaissance et la concrétisation du travail de mémoire entamé localement par l'historien Alain Gauthier.



Pendant la cérémonie, hier matin, dans le cimetière de Chambon. Précédemment, tous s'étaient réunis aux monuments aux morts d'Orchaise et Molineuf.

(Photo NR, Jérôme Dutac)

« On n'en parlait jamais mais on y pensait toujours »

Plus tôt dans la matinée, élus, porte-drapeaux, musiciens et citoyens s'étaient rassemblés devant le monument aux morts d'Orchaise puis celui de Molineuf (1). Là aussi, des noms ont été gravés dans la pierre : Jacques Daridan, Michel Martin Rimbart, François Henri Rimbart, Jacques Briais, Ernest Capet, Joseph Pillerault et Louis Bouzy.

Hier, alors qu'était célébré le 152^e anniversaire de l'armistice de cette guerre, leurs noms ont,

pour la première fois, été prononcés lors de l'appel aux morts. Anecdote ? Alain Gauthier n'a eu de cesse d'appeler de ces vœux cette reconnaissance posthume. Le général Jean-Marie Beyer, délégué général du Souvenir français en Loir-et-Cher, ne dit pas autre chose : « C'est très important. On ne peut pas comprendre la guerre de 14-18 et celle de 39-45 si on n'étudie pas celle de 1870. Pendant les années qui ont suivi, on n'en parlait jamais mais on y pensait toujours. » Le Souvenir français naîtra d'ailleurs après ce conflit, en 1887, avec une devise : « À nous le souvenir, à eux l'immorta-

lité ». À Valencisse, le maire délégué de Chambon Christian Baron a entendu les doléances. Le 31 décembre 2020, une cérémonie avait honoré la mémoire du capitaine d'artillerie Léon Chauviagnet, - « tué à l'ennemi à l'attaque de Danzé » 150 ans plus tôt -, qui repose dans une tombe à Chambon. « On avait voulu faire quelque chose. On a fait nettoyer la tombe », relate Alain Gauthier. Son travail de fourmi s'est poursuivi. Et a abouti. Hier, l'historien local a relaté des épisodes loir-et-chériens du conflit, déclaré par Napoléon III le 19 juillet 1870. La guerre franco-prussienne vient de commen-

cer. « Cette campagne d'inscrip-

tion date de 2020. C'est une directive générale du Souvenir français », poursuit le général Beyer. Rester à mobiliser les communes. Pas si simple quand une guerre est synonyme de défaite...

En Loir-et-Cher, des sépultures de soldats morts en 1870-1871 sont encore visibles dans une cinquantaine de communes de Beauce, du Vendômois, mais aussi de Sologne et autour de Blois.

Vanina Le Gall

(1) Avec Chambon, ces communes constituent la commune nouvelle de Valencisse.

poi

66

Ter

Elle es
Traum
mémo
l'acco
cette
Hier,
succe
comm
ci-con
mémo
une fo
vainq
1870 p
l'histo
ne mé
effort
pierr
versi
encom
Alain
capor
l'exer
forêt
tenac
encom
de po
pour
enve
de sa
atten

le

8

C'es
hau
l'im
un a
Loir
Hel
ains
2.75
de p
cinc
sur
Fra

actualité

0 : r la mémoire

e a célébré, en trois lieux, les soldats
laques sont désormais apposées.



n, dans le cimetière de Chambon. Précédemment, tous s'étaient
s d'Orchaise et Molineuf.

(Photo NR, Jérôme Dutac)

lité ». À Valencisse, le maire délégué de Chambon Christian Baron a entendu les doléances. Le 31 décembre 2020, une cérémonie avait honoré la mémoire du capitaine d'artillerie Léon Chau-liaguet, - « tué à l'ennemi à l'attaque de Danzé » 150 ans plus tôt - qui repose dans une tombe à Chambon. « On avait voulu faire quelque chose. On a fait nettoyer la tombe », relate Alain Gauthier. Son travail de fourmi s'est poursuivi. Et a abouti. Hier, l'historien local a relaté des épisodes loir-et-chériens du conflit, déclaré par Napoléon III le 19 juillet 1870. La guerre franco-prussienne vient de commencer. « Cette campagne d'inscrip-

tion date de 2020. C'est une directive générale du Souvenir français », poursuit le général Beyer. Rester à mobiliser les communes. Pas si simple quand une guerre est synonyme de défaite...

En Loir-et-Cher, des sépultures de soldats morts en 1870-1871 sont encore visibles dans une cinquantaine de communes de Beauce, du Vendômois, mais aussi de Sologne et autour de Blois.

Vanina Le Gall

(1) Avec Chambon, ces communes constituent la commune nouvelle de Valencisse.

es combats sanglants

point de vue

“

Temporalité

Elle est souvent sélective. Traumatique. Voire trouée. La mémoire et le travail qui l'accompagne ont pourtant cette vertu de nous éclairer. Hier, les porte-drapeaux réunis successivement dans les trois communes de Valencisse (*lire ci-contre*) incarnaient cette mémoire transmise. Et, pour une fois, pas celle des vainqueurs. La guerre de 1870 peine à s'inscrire dans l'histoire mémorielle. Certains ne ménagent pourtant pas leurs efforts pour l'inscrire dans la pierre. Et faire taire des versions falsifiées. La preuve encore avec le travail mené par Alain Gauthier autour du caporal Picot, fusillé pour l'exemple en novembre 1870, en forêt de Blois. La rumeur, tenace malgré les années, fait encore passer pour « un voleur de poules » celui qui fut exécuté pour un geste malheureux envers un supérieur. Les traces de sa tombe sont toujours là. En attendant.

Vanina Le Gall

”

le chiffre

8,8

C'est, en pourcentage, la hausse du prix de l'immobilier constatée sur un an en Centre-Val de Loire, selon le baromètre HelloSafe. Le prix du m² a ainsi atteint une moyenne de 2.757 € à la fin 2022, soit 8,8 % de plus qu'en 2021. La cinquième plus forte inflation sur la période des régions de France métropolitaine.

en bref

pet, Joseph Pillerault et Louis Bouzy. Hier, alors qu'était célébré le 152^e anniversaire de l'armistice de cette guerre, leurs noms ont,

jours. » Le Souvenir français naîtra d'ailleurs après ce conflit, en 1887, avec une devise : « À nous le souvenir, à eux l'immorta-

flit, déclaré par Napoléon III le 19 juillet 1870. La guerre franco-prussienne vient de commencer. « Cette campagne d'inscrip-

(1) Avec Chambon, ces communes constituent la commune nouvelle de Valencisse.

... En Loir-et-Cher, des combats sanglants

Le 28 janvier 1871, le gouvernement provisoire de la France signe un armistice avec le roi de Prusse. Celui-ci a été proclamé empereur d'Allemagne une semaine plus tôt, à Versailles.

Épilogue (provisoire) d'une guerre qui a divisé ce qui, des décennies plus tard, deviendra l'Europe. Et qui, au passage, aura fait 139.000 victimes parmi les soldats français et 51.000 dans les rangs allemands.

Le Loir-et-Cher n'a pas été épargné par ce conflit, loin de là. Du 19 juillet 1870, date à laquelle la France déclara la guerre à la

Prusse, jusqu'au 28 janvier 1871, qui vit la signature de l'armistice (alors que des combats ont encore lieu à Blois), le département et plus largement la région ne furent pas épargnés. Des communes en gardent encore des stigmates.

Durant la première quinzaine du mois de décembre 1870, les combats seront sanglants à travers le département alors qu'il fait un froid à pierre fendre. Face aux Prussiens, l'armée de la Loire, constituée dès l'automne, de troupes rappelées d'Algérie, de différents régiments ainsi

que de citoyens. Ceux de Loir-et-Cher forment le 75^e régiment de mobiles. S'y ajoutent des volontaires, surnommés les francs-tireurs.

Le 2 décembre 1870, la défaite de Loigny (Eure-et-Loir), sonne le glas de l'espoir parmi les soldats français. Commence dès lors une douloureuse retraite des armées à travers le département qui s'achèvera dans la Sarthe. Pendant cette guerre, de nombreux combats, violents, de Blois à Josnes, en passant par Morée et Fréteval, Droué, entre autres. Et aussi Chambord.

Alors que Chanzy (qui commande la deuxième armée de la Loire) veut éviter un contournement de son armée de la Loire par le sud, 4.000 hommes sont envoyés à Chambord fin de garder le contrôle de la rive gauche du fleuve. Le 9 décembre, ils rejoignent l'ordre finalement de se replier vers Blois. Les Prussiens en profitent pour investir le parc du château royal... alors que les soldats français ont, à la suite d'un contre-ordre, fait demi-tour. C'est « l'affaire de Chambord ».

V. L. G.

cinquième plus forte limitation sur la période des régions de France métropolitaine.

en bref

LIONS CLUB Journée mondiale de la vue

À l'occasion de la Journée mondiale de la vue, le Lions club de Loir-et-Cher et les étudiants en BTS optique lunetterie du lycée Camille-Claudel proposent des tests d'acuité visuelle gratuits jeudi 9 février, de 10 h à 18 h, dans les galeries des centres commerciaux Auchan, Cora et Leclerc. Ce sera également l'occasion d'une collecte de lunettes usagées qui seront ensuite recyclées par le centre Médico Lions.